

Développement humain : une lecture méditerranéenne

Le Rapport du PNUD de 2013 montre un rééquilibrage entre le Nord et le Sud grâce au progrès de ces pays dans les dimensions sociales, comme l'éducation et la santé.

Marc Bassols

Le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) publiait, au mois d'avril, son rapport annuel sur le développement humain intitulé *L'essor du Sud : le progrès humain dans un monde diversifié*, où sont analysés et étudiés les principales tendances émergentes et les acteurs qui structurent le contexte du développement en 2013.

Le rapport tire, comme principale conclusion, que le monde connaît une transformation fulgurante dirigée par les pays émergents, qui sont de plus en plus influents, et un processus de rééquilibrage entre le nord et le sud, grâce au progrès de ces pays dans les principales dimensions sociales, comme l'éducation et la santé. À l'appui de cette affirmation, le rapport du PNUD souligne la convergence mondiale des valeurs de l'IDH (indice de développement humain) et le progrès rapide des acquis sociaux qui sont obtenus dans une grande partie du monde. *L'essor du Sud*, selon le titre du rapport, présente un nouveau scénario global, un rééquilibrage rapide et à grande échelle du pouvoir économique et mondial sans précédent.

L'indice de développement humain (IDH)

L'IDH, établi par le PNUD, se base sur le calcul pondéré de trois grandes dimensions : l'éducation, la santé et les revenus et tient compte de différentes variables comme l'espérance de vie à la naissance, le niveau d'alphabétisation adulte, la moyenne d'années de scolarité de la population de plus de 25 ans et le PIB par habitant (PPA). Compte tenu des données d'évolution de l'IDH, nous observons une croissance continue de la moyenne mondiale, entre 1980 et 2012. Cette valeur augmente également pendant la même période pour tous les pays du bassin méditerranéen, sauf pour la Libye qui enregistre un léger recul, entre 2010 et 2012. La région a connu un développement considérable entre 1980 et 2012 qui a comblé progressivement le fossé en matière de développement entre les pays du sud de la Méditerranée et les membres de l'OCDE.

Dans le bassin méditerranéen, le pays ayant obtenu le meilleur résultat est Israël (0,900), suivi de la France (0,893) et de l'Espagne (0,885). Exception fait d'Israël, le premier

pays du sud de la Méditerranée apparaissant dans le classement est la Libye (0,769), suivie du Liban (0,745) et de la Turquie (0,722). Le Maroc (0,591) et l'Égypte (0,662) sont les pays de la Méditerranée présentant l'IDH le plus bas. En ce qui concerne leur évolution, il convient de souligner que les pays du sud de la Méditerranée ayant fait le plus de progrès pendant cette période ont été la Tunisie, l'Algérie et l'Égypte. Et ceux qui ont le moins progressé, tout en partant d'une situation différente, sont Israël et la Syrie.

Quant aux progrès en matière d'éducation, l'Espagne (16,4), la Grèce (16,3) et l'Italie (16,2) sont les pays de la Méditerranée nord qui enregistrent, en moyenne, un plus grand nombre d'années de scolarité attendu, en 2011. La Libye (16,2) est en tête des pays du sud avec un résultat supérieur à celui de la France (16,1) et d'Israël (15,7), suivi de la Tunisie (14,5) et de l'Algérie (13,6). La note négative correspond, une fois de plus, au Maroc (10,4) qui obtient le score le plus faible pour la région et est le seul à se situer au-dessous de la moyenne mondiale (11,3). Au cours de la période 1980-2012, le progrès des pays de la rive sud a été supérieur à celui de la moyenne mondiale. La Tunisie est encore le pays qui progresse le plus sur le plan éducatif (6,4 années de hausse) pour la même période.

En ce qui concerne le taux d'alphabétisation, nous observons que les pays du sud de la Méditerranée font en-

Évolution IDH pour la période 1980-2012

	1980	1990	2000	2010	2012
Maroc	0.371	0.440	0.512	0.586	0.591
Algérie	0.454	0.561	0.624	0.710	0.711
Tunisie	0.45	0.542	0.64	0.710	0.712
Libye	-	-	-	0.77	0.769
Égypte	0.406	0.502	0.593	0.661	0.662
État palestinien	-	-	-	0.662	0.670
Israël	0.773	0.809	0.865	0.896	0.900
Liban	-	-	-	0.737	0.745
Syrie	0.501	0.557	0.596	0.646	0.648
Turquie	0.474	0.569	0.645	0.715	0.722
Monde arabe	0.444	0.516	0.583	0.648	0.652
OCDE	0.749	0.792	0.84	0.871	-
Monde	0.561	0.600	0.639	0.690	0.694

Source : Rapport sur le Développement humain 2013. PNUD.

Indicateurs d'éducation et de santé

	Taux d'alphabétisation d'adultes (2005-2010) ¹	Durée attendue de scolarité 2011	Espérance de vie à la naissance 2012	Mortalité infantile 2010
Maroc	56,1	10,4	72,4	30,4
Algérie	72,6	13,6	73,4	30,5
Tunisie	77,6	14,5	74,7	13,8
Libye	89,2	16,2	75	13,4
Égypte	72	11	73,5	18,6
État palestinien	96,4	12,7	73	20,1
Israël	-	15,7	81,9	4
Liban	89,6	13,8	72,8	18,8
Syrie	84,2	11,3	76	13,8
Turquie	90,8	12,9	74,2	14
Monde arabe	74,5	10,2	71	37,2
Europe et Asie centrale	-	15,4	79,1*	6,8
Monde	83,7	11,4	70,1	41

1. Donnée la plus récente pour cette période.
Source : Rapport sur le Développement humain 2013. PNUD.

core état d'une progression importante. La Palestine (96,4), le Liban (89,6) et la Libye (89,2) sont en tête du classement, en l'absence de données d'Israël. Le reste des pays affichent des résultats hétérogènes, mais sont un peu loin des paramètres des groupes de l'Europe et de l'Asie centrale (98,1), de l'Amérique latine et des Caraïbes (91,3).

En ce qui concerne les systèmes de santé, il s'avère intéressant de s'y rapprocher au moyen des deux indicateurs les plus utilisés : l'espérance de vie à la naissance et la mortalité infantile, pour 1 000 naissances.

Nous observons que l'espérance de vie dans tous les pays du sud de la Méditerranée se situe au-dessus de la moyenne mondiale en 2012 (69,9). Des pays comme la Syrie (76) (indice retenu avant le début du conflit), la Libye (75) ou la Tunisie (74,7) ont une espérance de vie très similaire à celle de leurs voisins du nord. Cet indicateur est un exemple des progrès réalisés dans la région, en matière

de santé, au cours des dernières décennies. La tendance se répète, bien que nuancée, pour les indicateurs de la mortalité infantile pour 1 000 naissances. Ils se situent tous au-dessous de la moyenne mondiale de 2012 (40), mais ils ont tous fait de grands progrès à partir d'une situation plutôt défavorable, en 1980. La Libye occupe la première place parmi les pays du sud de la Méditerranée (13,4), suivie de la Syrie (13,8) et de la Tunisie (13,8). Malgré tout, la situation est loin d'être homogène dans la région. Des pays comme l'Algérie (30,5) ou le Maroc (30,4) sont encore loin des standards du Nord. L'Égypte, passant de 114 en 1980 à 18,6 en 2010 et la Tunisie, passant de 69 à 13,8 pour la même période sont ceux qui ont fait le plus de progrès.

L>IDH est un indicateur composé de différents critères qui ne reflètent pas toujours les pertes de développement générées par des inégalités internes. C'est la raison pour

Indicateurs d'inégalités sociales et de genre

	IDH-D-Perte (%) 2012	Indice d'espérance de vie ajusté à l'inégalité (% perte 2012)	Indice d'inégalité de genre 2012	Sièges au Parlement (% femmes 2012)
Maroc	29,7	16,7	0,444	11
Algérie	-	14,5	0,391	25,6
Tunisie	-	12,6	0,261	26,7
Libye	-	9,7	0,216	16,5
Égypte	24,1	13,9	0,590	2,2
État palestinien	-	13,1	-	-
Israël	12,3	7,9	0,144	20
Liban	22,8	13,5	0,433	3,1
Syrie	20,4	10	0,551	12
Turquie	22,5	12,8	0,366	14,2
Monde arabe	25,4	16,7	0,555	13
Europe et Asie centrale	12,9	11,7	0,280	16,7
Monde	23,3	19	0,463	20,3

Source : Rapport sur le Développement humain 2013. PNUD.

Indicateurs économiques et d'emploi

	PIB par habitant* 2009-2011 (PPA US\$ de 2005) ¹	Relation entre emploi et population 2010 (% de plus de 25 ans)	Dépense publique en santé 2010 (% du PIB)	Dépense publique en éducation 2010 (% du PIB)	Dépense publique en défense 2010 (% du PIB)	Dépense publique en R+D 2005-2010 (% du PIB)
Maroc	4 373	50,9	2	5,4	3,5	0,6
Algérie	7 643	43,9	3,2	4,3	3,6	0,1
Tunisie	8 258	46,3	3,4	6,3	1,4	1,1
Libye	15 361	53,6	2,7	-	1,2	-
Égypte	5 547	51,3	1,7	3,8	2	0,2
État palestinien		41,2	-	-	-	-
Israël	26 720	60,9	4,6	5,8	6,5	4,3
Liban	12 900	47,6	2,8	1,8	4,2	-
Syrie	4 741	45,8	1,6	4,9	4,1	-
Turquie	13 466	48,8	5,1	2,9	2,4	0,8
Monde arabe	8 104	52,6	2,6	3,9	5,5	-
Europe et Asie centrale	12 458	58,4	4,3	4,1	2,7	1
Monde	10 103	65,8	6,5	4,9	2,6	-

1. Donnée la plus récente pour cette période.
Source : Rapport sur le Développement humain 2013. PNUD.

laquelle le PNUD calcule l'IDH-I, l'IDH ajusté aux inégalités. En l'absence de données de certains pays, on observe une perte de valeur de l'IDH subie en raison des inégalités dont souffrent des pays comme l'Égypte (-29,7%), le Liban (-28%) ou la Jordanie (-19%). Les pays classés comme États arabes par le PNUD présentent une perte de 25,4% de l'IDH, similaire à celle de la moyenne mondiale (-23,3%) ou de l'Amérique latine (-25,7%), mais ils sont loin de celle des pays d'Europe et d'Asie centrale (-12,9%). Ces données peuvent être complétées par l'indice d'espérance de vie, ajusté aux inégalités.

En ce qui concerne les inégalités de genre, le PNUD établit, depuis quelques années, un indicateur intéressant qui prétend mesurer le déficit de progrès dans trois dimensions : santé reproductive, autonomisation et marché du travail, étant donné les disparités entre les sexes. L'Égypte (0,590), la Syrie (0,551) et le Maroc (0,444) sont les pays présentant le plus d'inégalités de genre. En revanche, les pays les plus égalitaires sont Israël (0,144), la Libye (0,216) et la Tunisie (0,216). Les pays du sud de la Méditerranée se situent, en général, autour de la moyenne mondiale, mais assez loin des résultats obtenus pour l'Europe et l'Asie centrale (0,280). Pour compléter cette information, il faut tenir compte du pourcentage de femmes ayant une représentation dans les parlements nationaux. Cet indicateur est utilisé par le PNUD comme synonyme d'intégration politique et sociale des femmes.

Outre les dimensions déjà analysées, il peut s'avérer intéressant d'examiner les indicateurs économiques ou d'emploi. À cet égard, on constate une disparité frappante du PIB par habitant. Israël (26 720), la Libye (15 365) ou la Turquie (13 466) affichent des valeurs très éloignées de celles du Maroc (4 373), de la Syrie (4 741) ou de l'Égypte (5 547).

Il semblerait, cependant, qu'il existe une tendance commune dans le rapport entre l'emploi et la population. Cet indicateur très utile, illustre le pourcentage de la po-

pulation de plus de 25 ans ayant un emploi et est un bon exemple des difficultés chroniques de la région pour créer de l'emploi. Il est surprenant de voir qu'aucun pays méditerranéen ne dépasse la moyenne mondiale.

Pour ce qui est des postes de la dépense publique 2010, nous observons, contrairement à ce qu'indique la moyenne mondiale, que les pays du sud de la Méditerranée préfèrent investir dans l'éducation plutôt que dans la santé ou la défense, exception faite d'Israël et du Liban qui privilégient les dépenses en défense et de la Turquie, qui accorde une préférence aux dépenses régionales en santé (5,1%).

Conclusions

Le fossé entre le nord et le sud de la Méditerranée s'est réduit au cours des dernières décennies, en matière de développement. Le rapport du PNUD révèle que la région a progressé et a participé à la dynamique de convergence mondiale.

Malgré tout, le sud de la Méditerranée traverse une période complexe qui met en exergue le besoin d'adopter un nouveau modèle de développement pour répondre aux revendications importantes de justice sociale. La région est confrontée à trois enjeux prioritaires : la création d'emplois, l'élimination des inégalités sociales et de genre, et le besoin de procéder à des réformes institutionnelles, destinées à améliorer la gouvernance politique.

En dépit de l'ampleur de ces enjeux, les progrès accomplis dans le passé nous rendent optimistes. Le sud de la Méditerranée doit apprendre et bénéficier des succès obtenus par les économies émergentes du Sud, afin de définir son nouveau modèle de développement. Le rééquilibrage économique global et les nouvelles dynamiques Sud-Sud décrits dans le rapport, sont une occasion que la région doit saisir pour continuer sur la voie du développement et pour converger avec le reste du monde. ■